

Projet « UN YOSE EN AVIGNON »

Festival d'Avignon 2014



2 allers simples pour le Japon :

“Rakugo Tokyo Express”

“Rakugo Osaka Express”



« Des artistes français et japonais réunis pour transmettre un art de la parole : le Rakugo. »

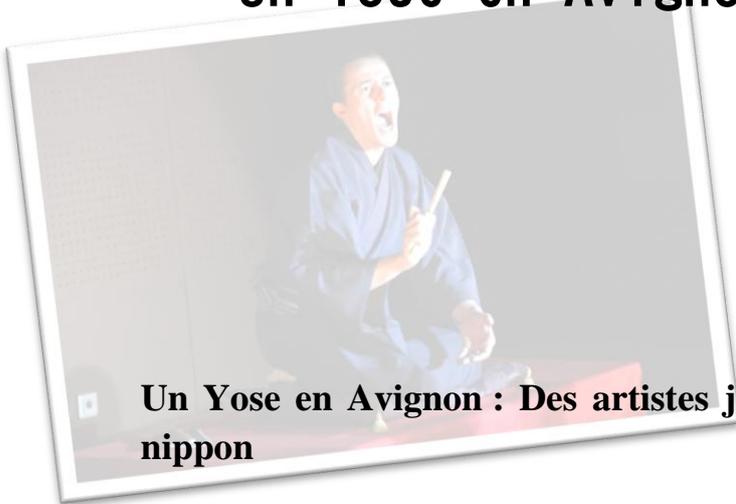


Cie Balabolka

70, avenue Victor Hugo
93360 Neuilly Plaisance
ciebalabolka@hotmail.fr
+33(0)6.26.79.20.12
+33(0)1.71.82.19.54

Un Yose en Avignon / Rakugo project

Synopsis du projet



Un Yose en Avignon : Des artistes japonais et français révèlent l'humour nippon

La France est une amoureuxse du Japon. Pourtant, force est de constater que le public français connaît peu de choses sur les arts populaires du Japon. Si des arts comme le Nô ou le Kabuki parviennent sur les scènes françaises, qu'en est-il du Rakugo ? Qui connaît les Yose, ces théâtres où l'on vient se détendre tout en perpétuant une tradition vieille de plusieurs siècles ?

Pourtant, **le Rakugo, l'art japonais du conte humoristique, est suivi au Japon par des millions de personnes**, dans les théâtres et même chaque dimanche à la télévision ! Chaque année, des films, des séries et des mangas viennent attester de l'engouement des japonais pour leur culture populaire. Engouement qui gagne la France. Il était temps de découvrir que l'humour japonais existe et dévoile tout un aspect méconnu de la culture japonaise.

La passion de la France pour le Japon permet un climat très favorable à l'arrivée de nouveaux arts japonais. La Compagnie Balabolka, Lauréate 2009 de la Villa Kujoyama, développe depuis plusieurs années la pratique et la diffusion du Rakugo à travers des tournées internationales et des collaborations avec des artistes japonais.

De ces années d'expérience, une idée est née : **recréer, à l'occasion du Festival d'Avignon 2014, un Yose présentant des spectacles de Rakugo, en français et en japonais traduit**, tout au long du mois de juillet.

Cet évènement serait une première en France et surtout une véritable opportunité pour le public français de découvrir la culture populaire japonaise.

Loin d'être une simple retranscription d'une tradition japonaise, notre équipe, de par sa mixité, propose une véritable force créatrice. Composée d'artistes japonais et français, notre équipe innove et invente par ses spectacles un pont entre nos deux cultures.

Un art traditionnel japonais méconnu : le Rakugo

Cet art narratif traditionnel remonte au XVI^e siècle. Le Rakugo est l'art de la parole, 'parole qui a une chute' comme le signifient les deux caractères composant ce mot : 落語. Cette chute prend souvent la simple forme d'un calembour. Art codifié, le conteur est assis et ne peut bouger que le haut de son corps. Cette contrainte formelle oblige le conteur à développer toutes ses possibilités vocales, rythmiques, à ménager ses effets pour mieux exacerber cette chute attendue.

L'éventail, *sensu*, et la serviette de tissu, *tenugui*, sont les deux accessoires qui permettent à l'artiste de mimer à la fois la gestuelle du quotidien japonais et les situations les plus loufoques.

Méconnu en France, le Rakugo s'exporte depuis quelques années dans les pays anglophones, grâce à quelques rakugoka qui adaptent et interprètent les histoires dans la langue.

Depuis 2009, la Cie Balabolka collabore avec des rakugoka de Tokyo et Osaka, en France comme au Japon, afin de faire partager cet art traditionnel au plus grand nombre.



Projet Avignon Off 2014 : 2 spectacles en alternance

Notre objectif est de reconstituer un « Yose », le cabaret japonais, au Festival d'Avignon Off. Le public français aura l'opportunité de découvrir la véritable culture japonaise populaire, comme elle se joue au Japon et d'assister aux représentations de deux maîtres japonais de la parole. Chaque spectacle commencera par la performance d'un artiste français, formé au Japon. Le reste du spectacle sera en japonais sous-titré. Certains textes seront également interprétés par nos artistes japonais en français.

Le répertoire

Chaque histoire contée sera issue de la tradition orale japonaise, parfois vieilles de plusieurs siècles. Ce répertoire est rarement représenté en France. Il illustre l'humour que des millions de japonais suivent aujourd'hui dans les théâtres comme à la télévision.

Nous proposons deux spectacles de Rakugo en alternance :

Rakugo Tokyo Express, en français et japonais sous-titré, avec des artistes français et un maître japonais de Tokyo.

Rakugo Osaka Express, en français et japonais sous-titré, avec des artistes français et un maître japonais d'Osaka.

Compagnie Balabolka

La Cie Balabolka, fondée en 2006, s'inscrit dans le renouveau du Conte : entre tradition et modernité, elle perpétue les histoires ancestrales du monde entier tout en imaginant la scène de demain.

Riche d'un répertoire de 19 spectacles de Conte tournés en France, Europe et en Asie, de plusieurs créations théâtrales, d'ateliers de formation artistique, la Cie Balabolka construit une scène inventive au plus près de tous les publics.

Lauréate 2009 de la Villa Kujoyama à Kyoto (Institut Français / Ministère des Affaires étrangères) qui accueille des créateurs et chercheurs confirmés, elle est l'unique dépositaire du Rakugo, art du Conte japonais, en France.

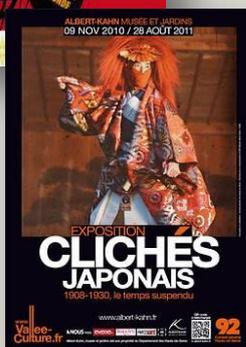
La création **Histoires tombées d'un éventail** est le fruit direct de cette résidence artistique, au terme de **6 mois de formation auprès des maîtres de la parole japonais**.

Véritable passerelle entre la France et le Japon, ce spectacle, soutenu par la Fondation franco-japonaise Sasakawa, a été accueilli par des manifestations de prestige comme La Nuit des musées 2011, la Japan Expo 2011 et Japan Expo Sud 2012 ou encore le Festival d'Avignon 2011.

En 2012, la Cie Balabolka crée **L'île aux libellules**, spectacle qui fait découvrir au jeune public la tradition du Rakugo et la culture japonaise sous une forme ludique.

Le spectacle **Fous de France**, (Japan Tour 2013) présente les contes français et francophones au public japonais. Présentés sous la forme du Rakugo, les histoires françaises révèlent un des plus beaux liens unissant nos deux cultures : l'humour !

La Cie Balabolka est soutenue par la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa.





L'Equipe « Un Yose en Avignon »

Stéphane Ferrandez : Conteur Ethnologue

Stéphane Ferrandez parcourt la France depuis plus de dix ans avec les spectacles qu'il crée, laissant sur son passage des contes du monde entier et les rythmes des instruments des cinq continents.

Passionné par l'Asie, il fait de nombreux séjours au Japon et y collecte les histoires qu'il traduit et adapte en français. Sa formation initiale d'ethnologue lui permet d'appréhender cette culture avec la rigueur et le respect nécessaires à toute transmission de la tradition orale.

Un premier spectacle est créé en 2008 dans le cadre du 150ème anniversaire des relations franco-japonaises, Le dit de Kitsune le Renard, contes traditionnels japonais tout public, présenté en France et au Japon.



フランス語落語で「時うどん」を熱演するフェランデスさん（5日、京都市山科区で）一菊政君也撮影

Lauréat 2009 de la prestigieuse Villa Kujoyama à Kyoto, il part étudier auprès des maîtres de la parole le Rakugo, une des formes du Conte traditionnel japonais. De ces six mois de collaboration avec les maîtres Rakugoka naîtra une création, Histoires tombées d'un éventail, programmée à Paris, Kyoto et Tokyo en mars et avril 2011.

Multi-instrumentiste, Stéphane Ferrandez fait résonner chacune de ses créations des instruments du pays qu'il évoque. Ses histoires japonaises vivent aux sons du tambour d'Okinawa et du shamisen et sont contées dans le costume traditionnel des conteurs japonais.

Sandrine Garbuglia : Metteur en scène Auteur

Sandrine Garbuglia est metteur en scène, auteur et directrice artistique de la Compagnie Balabolka, qu'elle fonde en 2006 après de nombreuses créations et collaborations artistiques. Native d'une famille circassienne, sa passion des voyages l'a conduite à travers le monde jusqu'au Japon, où elle trouve un pays de cœur et y séjourne régulièrement.

Lauréate 2009 de la Villa Kujoyama, cette habituée des grands plateaux (Armand Gatti ; Stade de France ; Festivals Son et Lumière) se consacre à présent à l'adaptation en français des contes traditionnels japonais pour la scène. Elle dirige le conteur Stéphane Ferrandez lors de ses spectacles au Japon et en France.



桂あやめさん（右）にインタビューするガルビュギリヤさん

Son travail d'auteur la pousse dans la réflexion approfondie d'une adaptation française pour des textes japonais, parfois jugés intraduisibles. Sa volonté de metteur en scène lui fait approcher au plus près la tradition japonaise et sa gestuelle du quotidien, pour les transmettre sur scène dans un souci constant de vérité artistique. Sa collaboration avec Stéphane Ferrandez est la force résultante d'une volonté affirmée de promouvoir la culture populaire japonaise et d'en témoigner la richesse.

Ryuraku Sanyutei : Rakugoka

Ryuraku Sanyutei est un rakugoka de Tokyo. **Il a acquis le grade le plus élevé, *shin'uchi*, en 1992 par son grand maître Enraku Sanyutei.**

Ryuraku Sanyutei se produit en Europe régulièrement depuis 2008. France, Italie, Portugal, Allemagne, Espagne : partout il propose de découvrir le Rakugo en japonais et conte aussi dans la langue du pays qui l'accueille.

Ses interprétations reflètent le raffinement Tokyoïte et la précision d'un grand maître.



Hayashiya Someta : Rakugoka

Hayashiya Someta est un artiste du Kamigata Rakugo, le style d'Osaka. Il a été le disciple du maître Hayashiya Somemaru IV.

Depuis plusieurs années, il conte en langue anglaise dans son pays et à l'étranger (Etats-Unis, Royaume-Uni, Espagne, Canada etc.) et participe activement à faire découvrir le Rakugo hors du Japon.

Hayashiya Someta est également joueur de shamisen et pratique le Kirigami, le découpage artistique de papier. Son jeu expressif et sa personnalité solaire en font un Rakugoka très apprécié.



Stéphane Ferrandez et Hayashiya Someta partagent la scène régulièrement au Japon depuis 2009.

Cyril Coppini : Rakugoka

Né à Nice, Cyril Coppini vit depuis plus de 15 ans au Japon. DJ et producteur, il est aussi conteur de Rakugo. Il s'intéresse à cet art traditionnel japonais dès son adolescence et c'est ainsi qu'il débute l'apprentissage du japonais.

En 2010, c'est à l'occasion de sa rencontre avec le maître de Rakugo Someta Hayashiya qu'il commence réellement à étudier le Rakugo. **Il obtient ainsi le 3^{ème} prix lors du « Tournoi international de Rakugo » en 2011.** Son talent est vite reconnu dans son pays d'adoption et il enchaîne depuis les représentations. Il continue également à contribuer à la diffusion du Rakugo à l'étranger à travers ses activités ; il a notamment été coordinateur et interprète lors des représentations en France du maître Ryuraku Sanyutei.



Fiche Technique / Contact technique Sandrine Garbuglia 06.26.79.20.12

Le Rakugo s'adapte facilement à la plupart des espaces. Il nécessite peu de mise en place. Spectacle frontal.

Caractéristiques « Rakugo Tokyo Express » & « Rakugo Osaka Express » (Titre provisoire)

Durée : 1 heure
Public : Tout public
Genre : Conte, humour
Jauge maximum : 200

Spectacle en français et japonais sous-titré

Plateau minimum

- Ouverture : 4 m
- Profondeur : 3 m
- Hauteur : 2.5
- Type de sol : indifférent

Lumières

- plein feu avec renforcement en centre scène
- possibilité d'éclairer légèrement le public

Décor

- une estrade ou praticable (par exemple 2 tables de bureau solides liées entre elles)
- un marchepied

Son

- type de diffusion indifférent, lecture son CD simple

Sous-titres

- mise à disposition ou possibilité d'installation d'un vidéoprojecteur et d'un écran

Conditions générales d'accueil

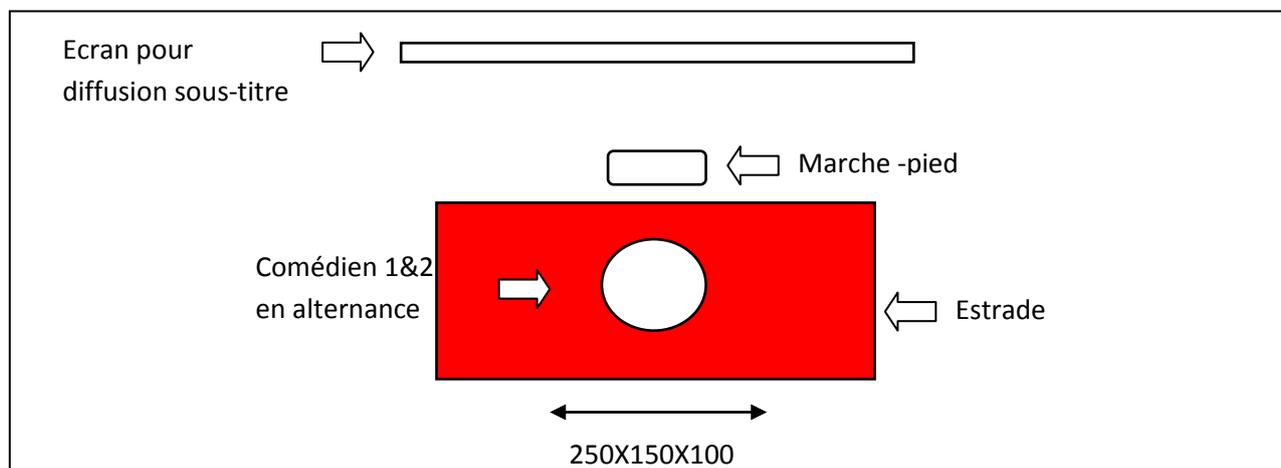
- Loge pour 3 avec tables

Mise à disposition du lieu d'accueil souhaitée

- Estrade ou praticable, vidéoprojecteur et écran

Implantation scénique

Fond de scène



Estrade en centre scène (par exemple 2 tables) face public.

Comédiens à genoux sur estrade en alternance, pas de déplacement sauf entrée et sortie à vue.



PAROLES DE SPECTATEURS (Festival d'Avignon 2011)

Excellent

On est comme des enfants ébahis à écouter les histoires de cet excellent conteur.
Très bon acteur qui refait parfaitement les voix et mimiques de ses personnages.

Japonisant!

Belle performance d'acteur!

Super spectacle

Un spectacle formidable. Les histoires sont bien choisies.
Le conteur est formidable, jouant jusqu'à 3 personnages à la fois, il nous fait découvrir un peu de son univers.
Merci pour ce bon moment!

Bravo

J'ai adoré ces petites histoires racontées avec grâce et humour.

Merci au convoyeur

Nous voici partis au Japon pour 1 h de spectacle; très agréable moment. Vraiment différent. Bravo !

ありがとう - Merci !!!

Je ne savais vraiment pas à quoi m'attendre en allant voir ces "histoires tombées d'un éventail". Une heure et des poussières plus tard, j'en suis ressorti ravi.
Des histoires simples, mais vraiment très amusantes, et extraordinairement bien racontées et mimées de manière originale.
Un seul regret : le temps est passé trop vite, et j'aurai bien repris une histoire supplémentaire. Allez hop, un verre de saké à la santé de ce spectacle qui à n'en point douter mérite le détour !

Un petit moment de bonheur

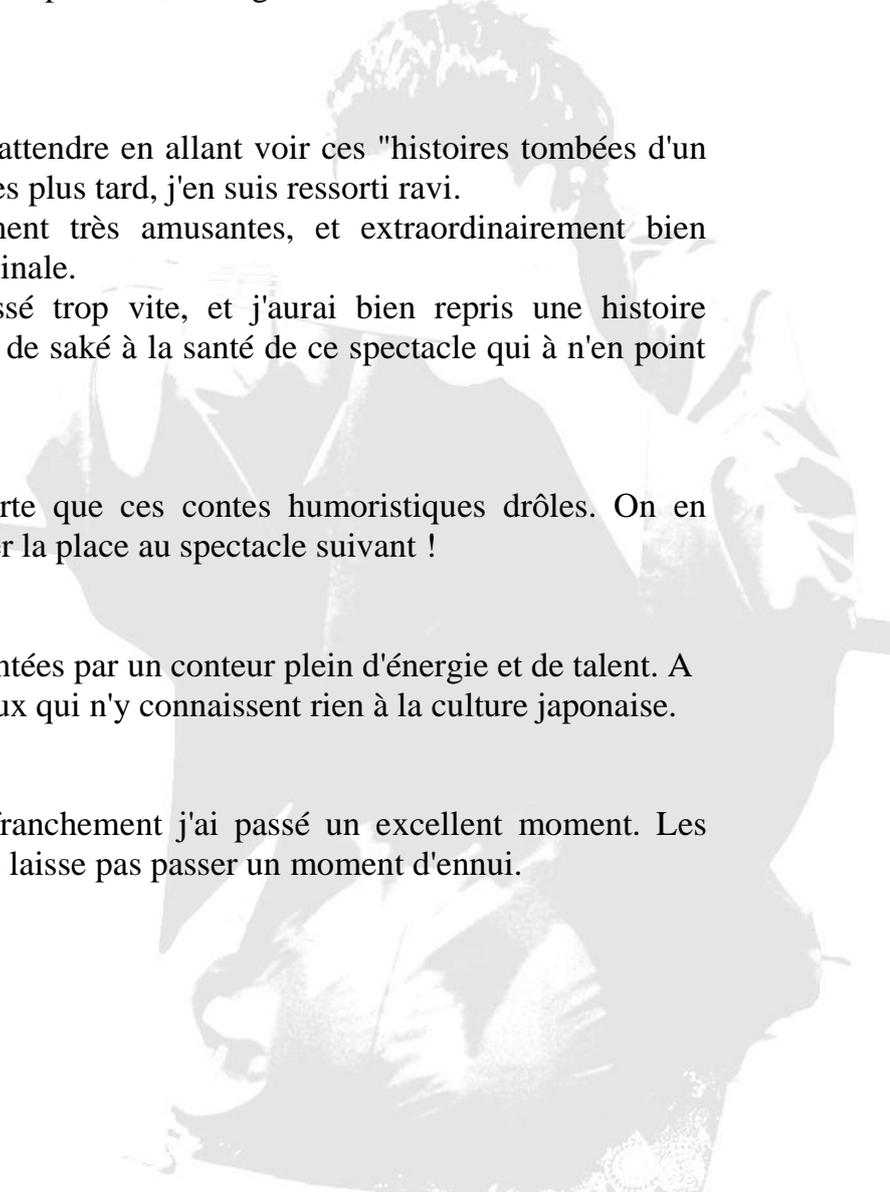
Que dire ? Une véritable découverte que ces contes humoristiques drôles. On en redemande...mais hélas, il faut laisser la place au spectacle suivant !

Quel voyage!

Des petites histoires amusantes racontées par un conteur plein d'énergie et de talent. A découvrir même (et surtout) pour ceux qui n'y connaissent rien à la culture japonaise.

Poétique et drôle

Je ne connais rien au Rakugo et franchement j'ai passé un excellent moment. Les histoires sont drôles, et le conteur ne laisse pas passer un moment d'ennui.
Bref, à voir et à entendre.



DOSSIER DE PRESSE

Latitude France | Avril 2012

Tournée de la Compagnie Balabolka au Japon
Japon | Nagoya - du 15 mars 2012 au 31 mars 2012

Parmi les nombreuses manifestations proposées par le réseau culturel français au Japon dans le cadre du Mois de la Francophonie au mois de mars, le public des Alliances et Instituts français se souviendra d'une étonnante tournée de "rakugo", un genre comique traditionnel local joué pour la première fois sur l'archipel dans la langue de Molière ! La compagnie Balabolka, à l'origine de ce spectacle unique en son genre, a toutes les raisons d'être fière.

Accueil chaleureux et intrigué



Le spectacle "Les Histoires tombées d'un éventail" par la compagnie Balabolka à Tokyo.

Ecole française de Kyoto, Alliances françaises de Nagoya, Osaka et Sendai, Instituts français de Tokyo et Fukuoka, à chaque étape de sa longue tournée dans le réseau culturel français du 15 au 31 mars, le spectacle *Les Histoires tombées d'un éventail* rencontre le même accueil à la fois chaleureux et intrigué. Et pour cause, **Stéphane Ferrandez**, son interprète, tout de kimono vêtu, relève avec une truculence déconcertante le défi de jouer en français des "rakugos", ces **petits récits comiques** à chute issus de la tradition orale japonaise. Une première au pays du soleil levant ! Le conteur d'origine lyonnaise fait des merveilles quand il imite une coquette "mousmé" (jeune femme) prise d'une envie pressante ou encore un escroc à la petite semaine en pleine dégustation d'une soupe de "udons" (pâtes de blé servis en soupe).

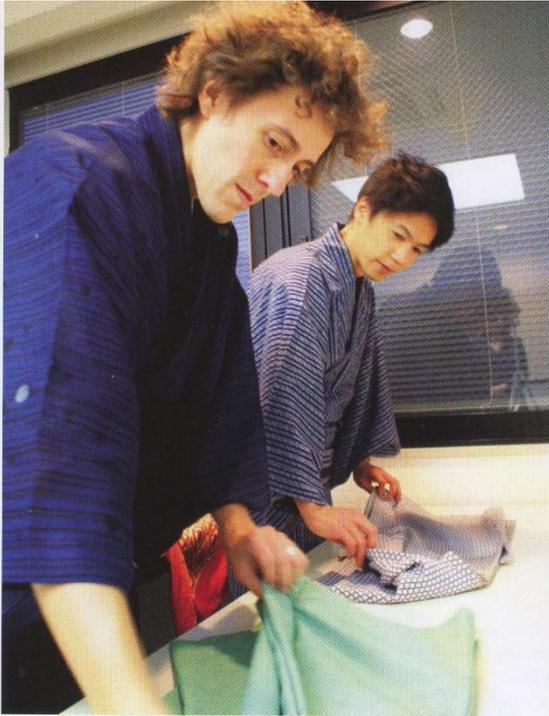
Intrigues farcesques



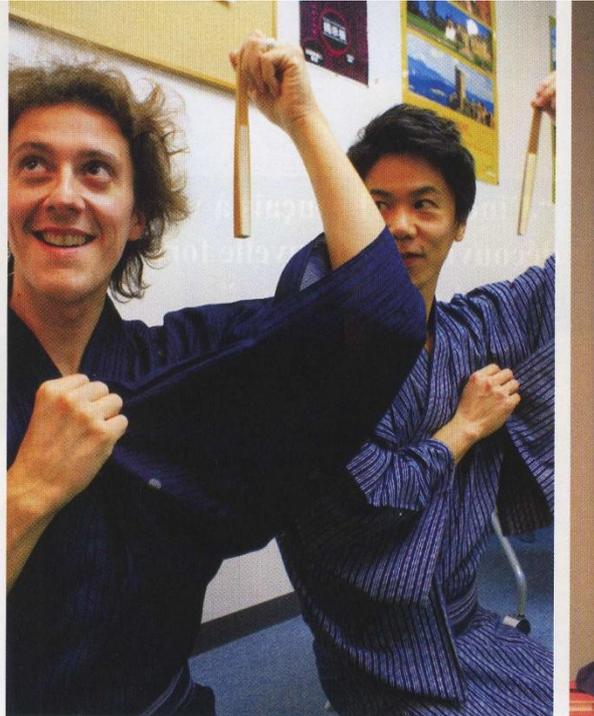
Par centaines, le public des Alliances et Instituts a savouré ces intrigues farcesques et ri « sans frontières » de cette galerie de portraits dont le français révèle pour l'occasion l'universalité. Même les moins francophones se régalaient, **grâce à l'expressivité unique de l'artiste et à un astucieux système de sous-titrages** projetés au fur et à mesure que les récits avançaient.



Lauréat de la Villa Kujoyama avec son épouse **Sandrine Garbuglia**, le comédien Stéphane Ferrandez, profite de son séjour de six mois en 2009 à la prestigieuse résidence artistique de Kyoto pour s'initier avec **Katsura Asakichi** à l'art du rakugo. Sérieux et passionné, après trois ans d'un travail rigoureux, l'élève se mue en maître pour offrir ce spectacle d'une remarquable qualité co-écrit avec son épouse, également aux commandes de la mise en scène. Grâce à eux, la francophonie 2012 a eu pour nos amis nippons un visage à la fois familier et étonnant, porteur en tout cas d'un regard résolument ouvert sur la culture de l'archipel.



© 2009 Cie Hahabola



Stéphane Ferrandez

Un Français au pays du rakugo



Depuis quelques années, les *rakugoka* n'hésitent plus à franchir les frontières, proposant des spectacles en anglais ou surtitrés. Mais c'est sur leurs propres terres, seul lieu d'apprentissage possible, qu'un Français est venu les défier.

Car il n'y a pas d'école de formation pour le *rakugo* : cet art de la parole, typiquement japonais, se transmet de maître à élève depuis l'ère *Edo* ! Il repose sur un conteur interprétant des historiettes comiques truffées de personnages, mais aussi sur quelques éléments essentiels : un coussin, un éventail, un *tenugui* (petite serviette), et une chute inattendue (*ochi*). Stéphane Ferrandez, unique *rakugoka* français, s'est initié auprès d'un maître au Japon, et y a fait ses armes...

Pouvez-vous nous expliquer votre parcours ?

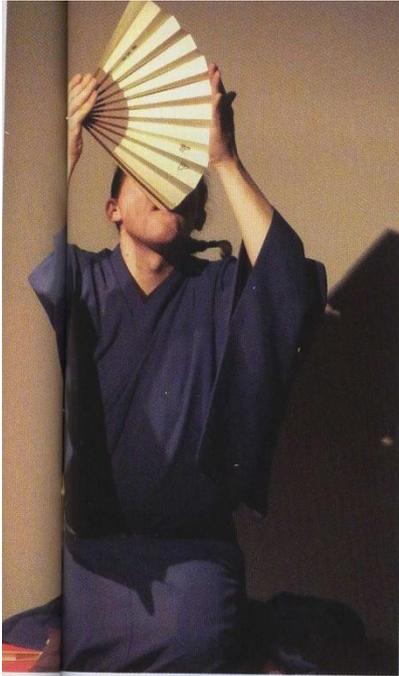
Je suis conteur en France depuis plus de 15 ans et ma femme, Sandrine Garbuglia, est metteuse en scène et auteure de notre spectacle *Histoires tombées d'un éventail*. Dès notre premier voyage au Japon en 2007, nous avons vu des similitudes entre ma manière de raconter et celle des *rakugoka*, notamment dans l'interprétation des personnages à travers des dialogues. A notre retour, nous avons découvert *Kairakutei Burakku* : Henry Black, le seul artiste étranger devenu maître de la parole au Japon à l'époque *Meiji*. Fascinés par son destin hors normes, nous avons décidé de partir sur ses traces, à la recherche de ses histoires où il a délibérément

croisé les mœurs occidentales et japonaises. Lauréats 2009 de la *Villa Kujoyama*, nous avons pu séjourner à Kyôto et étudier l'art du *Kamigata rakugo* (style du *Kansai* et en particulier d'Osaka) auprès de Katsura Asakichi durant six mois. Nous avons rencontré nombre de *rakugoka* et personnes gravitant dans le monde des *yose* (*ndr* salles de spectacles) pour les interviewer sur leur art et leur vision du *rakugo* ; que ce soit dans le *Kansai* avec Katsura Koharudanji ou Hayashiya Someto, comme dans le *Kantô* avec Shunputei shota.

Comment s'est déroulé votre apprentissage ?

A notre arrivée à la *Villa Kujoyama*, les *rakugoka* rencontrés ont eu du mal à comprendre notre démarche. En effet, un disciple se forme trois ans au contact permanent de son maître et l'assiste dans son quotidien. Notre objectif n'était pas de devenir disciples mais d'acquiescer suffisamment de crédibilité sur scène pour interpréter Henry Black dans une biographie théâtrale, dont Sandrine termine l'écriture actuellement. Cette demande leur paraissait incongrue, car incomplète à leurs yeux. Après quelques refus et des promesses de conseils, un de nos contacts au *Wahakamigata*, le centre des arts de la parole à Osaka, nous a orientés vers un jeune *rakugoka* : Katsura Asakichi. Il pratique le *rakugo* en anglais et souhaite lui aussi faire voyager son art hors frontières. Il a accueilli avec philosophie nos questions et nos impatiences bien françaises tout au long de notre apprentissage. Il faut savoir que l'enseignement artistique au Japon diffère pour beaucoup de notre conception occidentale. Tout est dans l'observation attentive du Maître. Notre première leçon : apprendre à mettre le kimono et nouer l'obi, la ceinture traditionnelle, et comment replier le tout ! La transmission des histoires a commencé réellement les jours suivants.

“Notre spectacle souligne avec dérision nos incompréhensions culturelles respectives.”



RAKUGO
落語

Assis en *seiza* devant le maître, j'écoutais et observais une séquence de gestes et de dialogue pour la reproduire immédiatement sous sa direction. Au fur et à mesure, dès que je montrais une mémorisation complète de toutes les séquences, j'apprenais la suite du récit. On a commencé par de très petites histoires pour finir par les plus importantes comme *Toki Udon*, un grand classique joué par tous les apprentis-conteurs et connus des amateurs de *rakugo*. L'enseignement se faisait en anglais ou en japonais en compagnie d'une interprète. A la fin de notre séjour, Asakichi-san achevait de me transmettre les bases de son art lorsque nous avons partagé la scène du *Rakugo* à l'*Institut franco-japonais du Kansai*. Son dernier cadeau : l'éventail de son maître. Depuis, nous avons eu la chance de jouer avec plusieurs artistes japonais. De là est venue l'idée de créer avant tout un spectacle en français.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous ?

Il nous a fallu prouver que notre intérêt n'était pas superficiel, que nous n'étions pas des "touristes". Nous sentions une distance dans nos relations avec ces artistes qui, malgré notre travail, ne disparaissait pas. Mais après notre premier *rakugo*, une fois la scène partagée, ces réticences disparurent pour laisser place à une franche camaraderie. L'autre difficulté fut de s'habituer à raconter le plus longtemps possible à genoux sur le *zabuton* (ndr coussin) !

Comment réagit le public japonais voyant un Français pratiquer cet art ? Et les *rakugoka* ?

Tout comme le conte en France, le *rakugo*, très populaire autrefois, était tombé en désuétude. Depuis quelques années, une nouvelle génération de *rakugoka* remet cet art sur le devant de la scène. Etre français et présenter un spectacle de *rakugo* au Japon, outre le fait de nouer des liens forts entre nos deux oralités, permet de le faire vivre dans son siècle. Loin d'être figé dans la tradition, le *rakugo* se renouvelle perpétuellement et ses artistes sont de vrais créateurs. Le fil conducteur de notre spectacle, un Français qui part découvrir le *rakugo* et se retrouve dans un monde dont il ne connaît pas les codes, souligne avec dérision nos incompréhensions culturelles respectives. Les Japonais s'amuse de notre vision occidentale de leur pays et de leurs traditions. Ils sont également très touchés que deux Français s'intéressent à ce point à leur culture. Beaucoup, avec notre spectacle, viennent voir du *rakugo* pour la première fois. C'est un trait d'union humoristique. Les avis des *rakugoka* sont

partagés, certains n'acceptent pas que leur art soit joué dans une autre langue que le japonais mais d'autres l'acceptent plus naturellement. Pour citer Sanyutei Koyuza : "Tu as un éventail ? Un *tenugui* ? Tu es assis en *seiza* ? Alors tu fais du *rakugo* !" "

Vous donnez également des spectacles en français. L'écriture et l'humour y sont-ils différents ?

Je ne parlais pas d'écriture mais plutôt d'orature. Comme nombre de conteurs, je n'apprends pas par cœur mes histoires. J'improvise autour de la trame du conte, respectant au plus près son sens, son message et la culture dont il est issu. L'atmosphère et le public devant lequel je me produis m'inspirent beaucoup. *Rakugo* signifie littéralement "histoire qui a une chute". Son humour repose sur le dénouement de l'intrigue mais aussi sur les jeux de mots, souvent intraduisibles. Nous avons cependant un point commun : le comique de situation. C'est vers ces histoires que notre choix s'est naturellement dirigé. Les personnages comiques, ivrognes, benêts et autres dupes restent les mêmes sur tous les continents.

En juin, vous organisez un atelier d'initiation à la MCJP. Espérez-vous susciter des vocations ?

Avec cet atelier, nous voulons partager notre passion du Japon et du *rakugo*. Nous pourrions dévoiler des éléments de cette culture aux curieux comme aux "tatamisés". Ils apprendront les gestes du quotidien du peuple d'Edo : porter un kimono, marcher avec une ombrelle, pêcher à la mouche, aspirer et manger ses nouilles en faisant du bruit, ... le tout avec un éventail et un *tenugui*. En transmettant des *kokebanashi* (courtes histoires drôles), nous espérons leur faire découvrir l'humour japonais et le plaisir de transmettre le rire à travers la folle énergie que procure la scène du *rakugo* ! Les amateurs qui aiment fouler les planches trouveront une autre manière d'habiter seul la scène, d'incarner des personnages et de gérer autrement leur énergie. A défaut de susciter des vocations, nous attendons ce moment comme un véritable échange qui incitera les participants à vouloir en savoir plus sur le *rakugo* et l'humour japonais.

■ Interview réalisée par Julien Norbert

Prochaines représentations d'*Histoires tombées d'un éventail* : 22 mai 2012 à Morangis, dans le cadre du Festival *Spectacle en Jardins*, puis un peu partout en France, les mois suivants.

Il pratique l'art du rakugo

MARIE-PIERRE BOLOGNA | Publié le 30.06.2011 | Le Parisien

Paris, salle Saint-Roch, mardi. Stéphane de Montreuil répète avant de jouer son spectacle japonais de rakugo à Villepinte aujourd'hui et ensuite à Avignon. | (LP/M.-P.B.)



Assis sur un coussin à la japonaise, vêtu d'un kimono bleu foncé, Stéphane Ferrandez raconte des « Histoires tombées d'un éventail » le nom du spectacle qu'il a créé avec Sandrine Garbuglia, à partir de leur expérience au Japon. Le couple d'artistes de Montreuil a fait de nombreux séjours au pays du Soleil levant.

Ils en ont rapporté le rakugo. Un art populaire qui s'inscrit entre la tradition du conte et celle du récit griot et qu'ils ont adapté à la culture française. Des mimes de situations et d'histoires surprenantes.

Le résultat, vraiment étonnant et très drôle, est à découvrir aujourd'hui sur une scène de la Japan Expo qui ouvre ses portes à Villepinte. Stéphane Ferrandez y joue aujourd'hui avant de rejoindre le Festival off d'Avignon.

Avec pour seuls objets un éventail et un morceau de tissu, Stéphane, assis les jambes repliées sous lui, donne l'illusion de marcher sur son coussin, voire de courir pour satisfaire une envie pressante.

Il peut aussi manger des nouilles dans l'échoppe d'un commerçant qu'il a l'intention d'escroquer un peu maladroitement. Et plus tard tailler un bonzaï dans son jardin. Il enchaîne ainsi récits et mimes de situations et d'histoires tour à tour improbables, amusantes ou surprenantes.

« J'ai été immédiatement conquis par cette forme d'expression méconnue en France. C'est une partie très authentique de la culture du Japon que j'ai vraiment découverte à travers ce mode d'expression. Beaucoup de contes jouent sur la situation et ça, c'est assez universel », raconte Stéphane. « Les histoires les plus compliquées à traduire sont celles où tout se joue autour des niveaux de politesse, par exemple entre un ouvrier et son patron. Au Japon, il y a sept niveaux de politesse là où souvent, en France, dans un contexte comparable, on a au mieux le tutoiement et le vouvoiement. On peut s'en sortir par l'argot, mais ce n'est pas le même degré de subtilité », confie Sandrine qui a travaillé sur des traductions anglaises.

« Nous avons vécu par intermittence au Japon pendant quatre ou cinq ans avant de pouvoir y rester sept mois d'affilée. Je parle un peu la langue, mais pas assez bien pour la traduire directement », explique Sandrine. Le couple amoureux du Japon était sur le point d'y repartir quand le tsunami a frappé le pays. « C'est une raison supplémentaire de faire vivre le rakugo en France », souligne Sandrine.

Ils en donneront à nouveau un bel aperçu cet été au Festival off d'Avignon.

Histoires tombées d'un éventail - Contes japonais en tournée

BENOIT FORTRYE ANGELIQUE LAGARDE |Publié le 04.09.2011|Kourandart

« Autant d'esprit que de cheveux sur la tête »



Qu'est-ce que le Rakugo ? Comment un jeune européen peut-il s'emparer avec tant d'aisance de cet art ancestral japonais ? Où se cache le Kami ? Quelle est la cuisson idéale des nouilles ? Ce sont autant de questions auxquelles répondent ces histoires tombées d'un éventail narrées par le facétieux Stéphane Ferrandez.

Sandrine Garbuglia et Stéphane Ferrandez, férus de culture japonaise ont eu la brillante idée de nous transmettre les histoires d'Henry Black, « le conteur aux yeux bleus », l'unique conteur européen au Japon sous l'époque Meiji (1868-1912). Un tissu et un éventail sont les seuls accessoires nécessaires à notre griot à genoux pour nous faire voyager au travers de belles légendes et malignes historiettes d'une autre ère.

Vous prendrez bien un petit Makura pour commencer ? Bien plus poétique que ce qu'on appelle, sottement en occident, une introduction... Suivra un plaisant Kobanashi... Kesako ? Une blague. Oui, ce n'est autre qu'une histoire drôle, drôlement intelligente pour nous permettre d'envisager ce qu'est le Rakugo, l'art du conte japonais. Les portes de la perception s'ouvrent alors et l'esprit de la nature nous accueille. On l'appelle kami qui signifie aussi cheveu, parce qu'il y aurait « autant d'esprits que de cheveux sur la tête ». Nous découvrirons alors comment la femme de l'ermite devra ruser pour recourir à une envie pressante sans offenser le kami de la montagne

Le Japon est certes contré de légendes et génies mirifiques, mais il est aussi terre de l'art culinaire et non seulement de nourriture mais de façon de déguster. Dans une gestuelle précise et fine, son éventail pour bol, Stéphane Ferrandez nous interprète une sussion et déglutition du udon, la fameuse nouille japonaise, plus vraie que nature. Mime talentueux, il nous offre là une belle introduction, pardon Makura, à l'histoire du marchand de nouilles dont nous ne piperons mot ici pour ne pas gâcher le plaisir non pas des papilles mais des zygomatiques. Et si l'éventail peut se faire réceptacle d'aliments, il peut aussi être le contenant du saké, cet alcool que « l'empereur a interdit car il détruit le corps du peuple et l'âme de la nation ». Un téméraire domestique se fera le défi d'en boire des litres dans une autre péripétie rocambolesque, mais chut, il faut « le boire pour le croire ».

Alliant dérision et hommage à cette magnifique tradition ancestrale et universelle de l'art du conte, la mise en scène de Sandrine Garbuglia permet à Stéphane Ferrandez de déployer sa palette de comédien, une parole posée animée par une gestuelle fluide pour nous transporter du merveilleux au rire. Un voyage à ne pas manquer !

(第1種郵便物認可)

落語 トレビアン!

落語に魅せられたフランス人の演出家、サンドリヌ・ガルビユギリヤさん(35)が、母国に日本の話芸を紹介するため、京都に1年滞在し、東京、大阪の囃家らの聞き取り取材を行った。「座布団の上という小さな空間を最大限利用して様々な状況を表現する落語は素晴らしい」と、さらに興味を深め、今月初めに帰国して入門書の執筆を目指しているという。



パリ出身で、女優や演出家として活動するガルビユギリヤさんは

2年前、日本文化に触れたくて、東京と大阪を旅した。パンフレットを見てのぞいてみたのが寄席で、日本語はわからなかった

仏の女性演出家 囃家ら11人取材



桂あやめさん(右)にインタビューするガルビユギリヤさん

が、しゃべり方や、扇子や手ぬぐいを使ったしぐさに心をひかれた。



日本の漫画やアニメはフランスでも人気だが、落語は知らなかった。帰国して図書館で調べたが、難しい学術研究書しかなかった。本格的に学ぼうと決め、夫で俳優のステファン・フェラン(36)と一緒に同国国籍の研究員として昨年1月に来日した。京都に滞在し、国際落語

の取材に桂小春団治さんらの助けで、東西11人の落語家、落語作家にインタビューした。先月9日は、大阪市内で女性落語家、桂あやめさん取材した。「外国人に落語をどう説明したい」と話した。

母国で入門書執筆へ

ますか」と聞くと、「一人で複数の登場人物を演じ分ける芸です」という答えが返ってきた。ひざを打たんばかりに納得したという。ちょっととした視線や声の使い方、武士や庶民やいろんな人物が表現され、「ヨーロッパにはこんなものはない」と、いつも感心していた。

入門を許してもらうために師匠の運転手になったり、化粧を落として髪を短くして初舞台に立ったりしたあやめさんの熱意にも感銘を受けた。

ガルビユギリヤさんは「フランスには一人で朗読する『語り』という話芸がありますが、古い民謡や伝統にテーマが縛られている。落語には時事問題を風刺する新作もある。その奥深さを紹介したい」と話した。

「ねやがわ寄席」を支えた桂吉朝さん



1994年秋、会社員や公務員ら地元有志が手弁当で始めた。吉朝さんに依頼したのは「たまたまファン」の知人に紹介してもらったのが理由だったという。ところが、師匠の桂米朝さん譲りの、端正な高座はもちろん、寄席開催のノウハウを親身になって伝授し

上方落語界を背負う逸材と称されながら4年前、50歳で亡くなった桂吉朝さんが支えた大阪府寝屋川市の地域寄席「ねやがわ寄席」が12日、3年ぶりに開かれる。復活を熱望する地元住民らの思いに、まな弟子の吉弥さん(38)が出演を快諾した。今後、年2回程度、定期的に開催する。

寝屋川 3年ぶり

「吉朝さんの寄席」復活

地元住民に愛され



桂吉弥さん お見せしたいと予告したまま帰らぬ

弟子・吉弥さん 遺志継ぐ

人。存命なら52歳の誕生日となる06年11月18日の、一周忌を兼ねたさよなら公演が最後となった。スタッフの中には「吉朝さんがいない寄席は考えられない」の思いが強く、その後、途絶えたが、「次はいつ開くのか」など、同施設には度々ファンの声が届き、今春、運営を委託されたNPO法人が主体で、

てくれる吉朝さんに、すぐ皆が魅了された。文化施設・市立エスポアールを会場に年2、3回開き、約200席はいつも満員に。厳しい台所事情を知ってか、「ギャラ(出演料)まけとしましよか」と言われたこともあった。胃がんに侵され、手術した99年秋(第14回)と再発して療養中の2004年秋(第29回)以外は自ら高座に上がった吉朝さんだった。第30回の節目には大ネ

落語で結ぶ熱い思い

再開することに。チケットはすぐ完売した。吉弥さんは、NHKの連続テレビ小説「ちりとてちん」に出演するなど門下の期待の若手で、かつて吉朝さんと一緒に寄席開催を手伝い、出演したこともある。



フランス語落語で「時うどん」を熱演するフェランデスさん(5日、京都市山科区)＝菊政也撮影

「笑いのツボは世界共通」 仏人俳優 高座に

京都で13日

落語を学ぶため今年7月から京都に滞在中のフランス人俳優ステファン・フェランデスさん(36)は13日、京都市左京区の関西日仏学館で高座を務める。演目はフランス語訳の「試し酒」。仏語での落語は珍しいが、「笑いのツボは世界共通。日本人もフランス人も笑わせたい」と意気込んでいる。古典喜劇の舞台経験もあり、近年はパリ近郊を拠点に、一人語りで世界の昔話を演じる活動を続けている。2年前、妻で演出家のサンドリヌ・ガルビュギリヤさん(35)と日本を旅行中にテレビで落語を見て興味を抱き、その後、明治期に

は笑い転げた。日本人には、鼻に抜ける仏語発音がとほけた感じに聞こえ、親しい落語家、林家染太さんは「間の取り方も絶妙」と話す。「試し酒」は、フランクの創案とも言われ、大酒飲みの使用人が一度に5升を飲めるかどうか、どんな同士がかけをする話。13日は午後5時開演で、あさ吉さん、英国人女性落語家ダイアン吉田さんも出演する。フェランデスさんは「世界初の3か国語落語会になるかも」と、楽しみにしている。入場料500円。

活躍した英国人落語家、快楽亭フランクを知った。「フランクの生涯を一人芝居にしたい。そのために落語は必須」と来日。関西日仏交流会館・ウイラ九条山(同市山科区)に滞在し、英語落語を手がける桂あさ吉さんのもとに何度も通って、しぐさの意味や、昔の暮らしなどを教わった。落語のパワーをもらって、芸の幅も広がったという。レパートリーには古典の「時うどん」もあり、今月5日、会館のパーティーで披露。随所で笑いをとり、扇子を使って「ズズーッ」とうどんをすすするしぐさに、フランス人の子どもらは笑い転げた。日本人には、鼻に抜ける仏語発音がとほけた感じに聞こえ、親しい落語家、林家染太さんは「間の取り方も絶妙」と話す。「試し酒」は、フランクの創案とも言われ、大酒飲みの使用人が一度に5升を飲めるかどうか、どんな同士がかけをする話。13日は午後5時開演で、あさ吉さん、英国人女性落語家ダイアン吉田さんも出演する。フェランデスさんは「世界初の3か国語落語会になるかも」と、楽しみにしている。入場料500円。

08 mars 2011 :
Sud Ouest

Les contes se lisent et se disent au coin du feu de la Roche-Courbon

Sur trois soirées au coin du feu le week-end passé, Christian Larré, Stéphane Ferrandez et Nima Gomez, conteurs d'un soir ou pour le socle d'une vie de l'Égypte au Japon en passant par l'Andalousie, ont enflammé la salle à manger du château de la Roche-Courbon. Fort du succès remporté et pour la sixième année, les soirées seront reconduites en février 2012 où paroles et expressions sont ouvertes aux artistes, dans les murs de la Belle au bois dormant.

Contacts : association Amicour au 05 46 95 60 10, e-mail : amicour@free.fr



Stéphane Ferrandez, au coin du feu à la Roche-Courbon.

PHOTO DR

扇子から落ちた話
～フランス語で落語～ (日本語字幕付)
Histoires tombées d'un éventail - rakugo en français -

林家染木
Someta Houshima
Stéphane Ferrandez

フランコフォニー祭り 2011
Journées de la Francophonie 2011

2011年3月18日(金) | 東京日仏学院 (飯田橋)
Le 18 mars à l'Institut franco-japonais de Tokyo (Iidabashi)
TEL : 03-5206-2500 www.institut.jp

15 mars au 31 mars 2012
Tournée au Japon : Tokyo, Nagoya,
Osaka, Kyoto, Sendai, Fukuoka

Une semaine d'éducation contre le racisme à la médiathèque

Un conte pour apprendre la tolérance

Dans le cadre de la semaine d'éducation contre le racisme, la médiathèque et les écoles publiques de Challans organisent une exposition de travaux d'enfants, visible jusqu'au 3 avril. Le collectif citoyen a également invité un conteur professionnel, Stéphane Ferrandez, qui a enchanté une centaine de personnes mercredi soir, et les scolaires vendredi, avec ses histoires issues du monde entier. L'animation est subventionnée par les OPS, Amnesty International, la FCPE et Autour de l'école.

« C'était un temps, il y a bien longtemps, avant le temps... » entonne Stéphane Ferrandez. Visage d'ange, mimiques à la Tex Avery, le conteur professionnel captive les CM2 de Victor-Hugo, Debouté et la Croix-Maraud. A travers des contes venus d'Afrique, d'Amérique, de Chine, les enfants rient, frémissent à l'unisson, et s'ouvrent, peut-être inconsciemment, à la différence, à la tolérance, à la vie. « Un conte... raconte » l'histoire de Urs, le Décheur, qui se fait couper la tête pour avoir osé parler. Puis celle de deux royaumes, qui finissent par s'entre-tuer, « à cause d'une mouche ». Comme quoi...

On entre dans la poésie, avec Tuon-Lan, vieux peintre chinois qui réussit à confondre la mort, juste avec un sourire. Retour en Afrique avec Marimba la belle, qui apprendra, à ses dépens, que la beauté physique ne vaut rien comparée au courage. Petit cadeau du Sénégal, avec Diabou Ndiako, pe-



Stéphane Ferrandez a captivé son auditoire avec ses histoires du monde entier.

titte fille française de « gnioules ». « Celle-ci, c'est juste pour les faire rire. » Et ça marche ! Le merveilleux voyage au pays des contes s'achève avec l'oiseau qui échange sa vie contre trois vérités.

« Les histoires restent »

« On dit que les paroles s'envolent, mais les histoires restent.

Alors racontez celle que vous avez préférée », clame Stéphane avant de rendre leurs oreilles aux enfants.

Qui en profite pour aller visiter leurs travaux, et ceux de leurs camarades du collège Milcendeau, exposés dans le coin jeunesse de la médiathèque. « C'est le résultat d'un travail qui allie les idées, l'expression écrite et l'esthétique »,

explique Marie-Pierre Texier, institutrice à la Croix-Maraud. Avec de slogans forts, tout droit sortis de la logique des enfants : « Le racisme peut détruire la terre », « On n'est pas mieux que les autres », ou « y a cinq continents - Je ne suis pas doué - Pour quoi ? - Pour les divisions. »

Les graines de la tolérance sont bel et bien plantées.

Un conteur invité par le Collectif citoyen

Les jeunes disent "non" au racisme

À l'occasion de la journée internationale de lutte contre le racisme, le Collectif citoyen, présidé par Servane Regault, a organisé une semaine sur ce thème. Il a organisé des actions pour inciter les enfants et les jeunes à réfléchir et à débattre entre eux ou avec des adultes. De plus, le lyonnais Stéphane Ferrandez a rencontré les enfants des écoles primaires Debouté, La Croix Maraude, Victor Hugo et les jeunes du collège Milcendeau, vendredi, à la médiathèque.

Le chemin de Stéphane Ferrandez est pavé de mots et de rencontres toutes aussi proches que lointaines, « des contes du monde entier qui dénoncent l'intolérance et prônent le respect d'autrui et



Sur les chemins de poussières, Stéphane Ferrandez sème des histoires cachées dans son sac, où la différence n'a pas forcément d'importance

la justice ». Son spectacle, ponctué de récits d'Afrique,

de Chine ou d'Arménie, se veut interactif. A tout moment, les élèves ont pu réagir. « C'était quand il y avait un temps avant le temps... » modulant le conte pour le plus grand plaisir de l'assistance captive. Cet ancien ethnologue et comédien sait faire passer la magie des mots aux petits et aux grands. Il a raconté son « jardin secret » lors d'une soirée tout public à la médiathèque. Pour prolonger cette réflexion, les élèves de ces écoles ont préparé une exposition visible à la médiathèque jusqu'à la fin du mois d'avril, sur le thème « éduquer contre le racisme ». Dessins, témoignages, photos et poèmes sont des actions qui permettent de communiquer sur le racisme, le respect de l'autre et la discrimination au quotidien.